

Une généreuse nature



CCT - Bulletin de renseignements sur le tourisme Numéro 17 : Septembre 2003

Le Bulletin de renseignements sur le tourisme continue d'observer l'industrie touristique dans le monde entier. Le présent numéro traite des renseignements recueillis en août 2003.

L'élan de la reprise demeure précaire

Sommaire

- De vastes feux de forêt en Colombie-Britannique, des alertes terroristes et l'importante panne d'électricité en Ontario et dans certaines parties du Nord-Est des États-Unis continuent d'entraver l'élan nécessaire à une solide reprise du tourisme au Canada. Il n'est dès lors pas surprenant que la plupart des fournisseurs restent prudents quant aux perspectives pour l'automne et l'hiver. Il reste que l'été a donné à l'industrie un rayon d'espoir renouvelé pour l'avenir.
- Parmi les tendances positives, on note une forte augmentation de la participation à de nombreux festivals d'été au Canada. Ces événements visaient à engendrer des recettes touristiques dont leurs villes respectives avaient bien besoin, mais ils ont aussi suscité une couverture médiatique mondiale montrant le Canada comme une destination touristique de calibre mondial, exempte de SRAS.
- Une couverture médiatique positive achève d'apaiser les inquiétudes quant au SRAS, et la confiance des voyageurs à l'égard de la sécurité est à son plus haut niveau depuis le 11 septembre 2001. Il faut dès lors espérer que les décisions des voyageurs seront de nouveau motivées par les facteurs économiques et socioéconomiques traditionnels. Heureusement, au sud de la frontière, la reprise du tourisme semble déjà prendre un élan dont elle a tant besoin.

Nouvelles tendances et questions d'actualité - Malgré les alertes, les voyageurs ont confiance

- Alors qu'ils continuaient de souffrir des effets de la guerre en Iraq et de la propagation du SRAS, les fournisseurs touristiques ont été confrontés à la perspective d'une nouvelle vague d'annulations de réservations lorsque le département de la Sécurité intérieure des États-Unis a émis à la fin juillet de nouvelles alertes terroristes. Heureusement, les menaces ne se sont pas concrétisées. Les alertes ont certes convaincu certains Américains de reconsidérer leurs projets de voyages, mais la plupart d'entre eux n'ont pas semblé s'en inquiéter.
- De récentes enquêtes indiquent que la crainte du terrorisme n'influence presque pas les décisions de voyage des Américains. De fait, d'après le plus récent indice sur la sécurité des voyages de la Travel Industry Association of America (TIA), la confiance envers la sécurité atteint aux États-Unis des niveaux records ou presque.

À lire

Sommaire	1
Vue d'ensemble	4
Nouvelles tendances et questions d'actualité	4
Consommateurs	5
Fournisseurs de voyages	7
Situation internationale	12
Aperçu économique	18
Possibilités	19
Résumé	20



Conference Board du Canada
Pour y voir clair

COMMISSION
CANADIENNE
DU TOURISME



CANADIAN
TOURISM
COMMISSION

L'élan de la reprise demeure précaire

- De ce côté-ci de la frontière, la plus récente enquête sur les intentions de voyage du Conference Board du Canada montre que les Canadiens sont également plus à l'aise de prendre l'avion. Parmi les répondants, 21 p. 100 prévoient voyager en avion pour leurs vacances d'hiver au pays cette année, contre seulement 10 p. 100 l'an dernier. Après le 11 septembre 2001, le pourcentage de voyageurs choisissant de se déplacer par des moyens autres que l'avion avait sensiblement augmenté; il semble toutefois que cet hiver, les Canadiens se sentent davantage en sécurité dans le ciel et, par conséquent, prévoient prendre l'avion pour rejoindre leur destination de vacances.

Vue d'ensemble du marché des consommateurs (voyageurs)

- Heureusement, aux États-Unis, la perception du Canada comme destination de vacances sûre semble revenir à ses niveaux d'avant le SRAS. Lors de la plus récente étude d'impact sur les touristes américains réalisée au début de juin par la Commission canadienne du tourisme (CCT), 75 p. 100 des voyageurs américains ont répondu qu'ils se sentiraient en sécurité en voyageant au Canada. C'est là 13 p. 100 de plus que dans l'édition précédente du sondage mené au début de juin, et seulement 3 p. 100 de moins qu'à la première édition du début d'avril. Un autre sondage, réalisé par Harris Interactive, démontre clairement que 54 p. 100 des Américains ne prévoient pas voyager cette année en raison de préoccupations économiques. Parmi les répondants, le plus grand groupe (23 %) cite des contraintes budgétaires comme leur principale raison de ne pas voyager. Les conditions économiques générales et l'inquiétude quant à la sécurité d'emploi arrivent en deuxième et troisième places (17 % et 14 % respectivement), devant les alertes terroristes (12 %) et les menaces à la santé publique telles que le SRAS et le virus du Nil occidental (11 %).
- Pendant que les entreprises continuent de chercher des façons de réduire leurs dépenses en voyages d'affaires, un plus grand nombre de compagnies optent pour les réservations en ligne plutôt que les habituelles agences de voyages d'entreprises. Selon des recherches réalisées par PhoCusWright et la National Business Travel Association, aux États-Unis, les transactions en ligne concernant les voyages d'affaires en avion ont bondi de 9,5 p. 100 pour l'ensemble des réservations faites en 2001 à 34 p. 100 aujourd'hui. Les données démontrent que les entreprises ont pu économiser de 10 à 20 p. 100 sur chaque billet d'avion acheté en ligne. Un récent sondage de la banque UBS indique que les gestionnaires des voyages des entreprises américaines auront encore comme priorité en 2004 de maintenir les frais de voyages aussi bas que possible, même si on prévoit que le nombre de voyages d'affaires augmentera. Les résultats indiquent aussi que les tarifs hôteliers négociés pour l'an prochain devraient demeurer au même niveau qu'en 2003.

Vue d'ensemble de la situation des fournisseurs de voyages

- Frappé de plein fouet par les effets du SRAS, de la guerre en Iraq et d'une restructuration financière, Air Canada a déclaré une perte nette de 566 millions de dollars pour son second trimestre. Le transporteur a affirmé que la deuxième éclosion de SRAS à la fin mai avait été particulièrement dévastatrice puisqu'elle est survenue à un moment où de nombreux voyageurs confirmaient leurs projets de voyages pour l'été. De nombreux visiteurs internationaux ont ainsi décidé d'éviter complètement le Canada. Le transporteur attribue au moins 400 millions de dollars de ses pertes aux répercussions du SRAS. De plus, il prévoit que la diminution des revenus sur 12 mois dépasserait 1 milliard de dollars, sans redressement prévu avant le troisième trimestre de 2004.
- Aux États-Unis, le trafic passagers a connu une forte augmentation en juillet, procurant à l'industrie aérienne américaine des coefficients de remplissage records. En moyenne, les vols étaient complets à 82,4 p. 100 en juillet, le plus fort pourcentage jamais enregistré par l'Air Transport Association au cours de ses 30 ans d'histoire. Le même mois, l'Airline Reporting Corporation (ARC) a enregistré la première augmentation (1 % par rapport à juillet 2002) des ventes de billets d'avion par les agences de voyages depuis novembre. L'ARC a également signalé que l'émission électronique de billets a atteint un niveau record en juillet, avec 83,3 p. 100 de toutes les transactions; l'ancienne marque était de 82,1 p. 100.
- D'après Smith Travel Research, l'occupation des hôtels américains a augmenté pour la première fois en juillet depuis janvier. Le taux d'occupation moyen des établissements d'hébergement de l'ensemble des États-Unis était de 69,4 p. 100, soit 2,4 p. 100 de plus qu'en juillet 2002. Malheureusement, Pannell Kerr Forster Consulting Inc. (PKF) rapporte que le taux d'occupation national a diminué de 8 points de pourcentage par rapport à l'an dernier, à 63,1 p. 100. Ce même mois, le tarif quotidien moyen des chambres dans les hôtels canadiens a diminué de 5,5 p. 100 par rapport à juin 2002, soit 119,96 \$.

*L'élan de la reprise demeure précaire***Aperçu économique**

- Après une courte pause, l'économie canadienne devrait retrouver le chemin de la croissance plus tard cette année. À l'appui de cette reprise, la Banque du Canada a réduit deux fois les taux d'intérêt : en juillet et en septembre. Les taux d'intérêt canadiens, qui sont à leur plus bas niveau depuis une génération, devraient stimuler à la fois la consommation et les investissements d'ici le quatrième trimestre et jusqu'en 2004. Par la suite, la reprise économique relativement plus vigoureuse aux États-Unis et l'augmentation prévue des taux d'intérêt par la Réserve fédérale devraient nuire à la valeur du dollar canadien - qui passerait d'environ 0,72 \$US aujourd'hui à 0,68 \$US d'ici la mi-2004.
- L'économie du continent européen semble également avoir passé le creux de la vague. La confiance des entreprises a augmenté pendant trois mois consécutifs en Allemagne, ce qui prouve que le pire est passé pour la plus grande économie d'Europe. De plus, l'indice des gestionnaires en approvisionnement de Reuters-NTC Research démontre que pour la première fois en 13 mois, les grandes économies de la zone euro - Allemagne, France, Italie et Espagne - ont connu en août une augmentation de l'activité dans le secteur des services. Par conséquent, les marchés boursiers européens ont connu leurs meilleurs niveaux de l'année au début de septembre. Au Royaume-Uni, la confiance raffermie des consommateurs et une constante remontée des prix des stocks ont fait grimper l'indicateur précurseur du Conference Board Inc. pour le pays en juin, pour un troisième mois consécutif.
- Selon de nombreux signes, la région de l'Asie-Pacifique est en voie d'enrayer le ralentissement économique découlant du SRAS. Les consommateurs chinois achètent des autos et des maisons en grand nombre et les banques chinoises financent de grands projets gouvernementaux qui soutiennent le redressement de l'économie. Au Japon, l'économie avancée dont le rendement est le plus décevant depuis le plus longtemps, le produit intérieur brut a mieux progressé que prévu, au taux annuel de 2,3 p. 100 lors du second trimestre. De plus, l'indicateur précurseur de Conference Board Inc. pour le Japon a augmenté de 0,5 p. 100 en juin, pour un deuxième mois consécutif - un autre signe de redressement. Entre-temps, au second trimestre, la faible croissance économique mondiale, la pire sécheresse depuis 100 ans, l'appréciation de la monnaie et un ralentissement dans l'important secteur du tourisme se sont combinés pour provoquer une baisse de l'économie australienne. Heureusement, une croissance annuelle d'environ 3 p. 100 reste possible en 2003-2004.

Possibilités

- D'après une récente enquête de Jupiter Research, 87 p. 100 des consommateurs ont déjà choisi leur destination de vacances avant de rechercher de l'hébergement en ligne. Toutefois, seulement 23 p. 100 ont déjà déterminé l'hôtel où ils séjourneront. Voilà qui présente aux établissements hôteliers une excellente possibilité de séduire des clients en faisant valoir leurs avantages dans leur site Web. Un nouveau rapport de l'université Cornell soutient qu'une réservation d'hôtel sur cinq sera faite en ligne d'ici 2005, au lieu d'une sur 12 en 2002.
- Il semble par ailleurs que les vacances consacrées au ski et à la planche à neige deviennent de nouveau plus populaires. Les résultats de l'enquête réalisée en fin de saison 2002-2003 par Kottke indiquent que les centres de ski américains ont accueilli 57,6 millions de visiteurs, surpassant le record établi en 2000-2001; c'est 11,3 p. 100 de plus que la moyenne de toutes les saisons de ski depuis 1978. La plus récente édition du rapport sur l'industrie du ski et de la planche à neige au Royaume-Uni a révélé que le nombre de Britanniques qui prennent des vacances de ski chaque année a dépassé 1 million - en partie grâce à l'augmentation de l'offre de billets d'avion à bas prix. Ce nombre pourrait grimper à 1,1 million en 2003-2004, et de nombreux skieurs britanniques se rendraient aux États-Unis et au Canada pour profiter du taux de change favorable.

Vue d'ensemble

De vastes feux de forêt en Colombie-Britannique, des alertes terroristes et l'importante panne de courant en Ontario et dans certaines parties du Nord-Est des États-Unis continuent d'entraver l'élan nécessaire à une solide reprise du tourisme au Canada. Il n'est dès lors pas surprenant que la plupart des fournisseurs restent prudents quant aux perspectives pour l'automne et l'hiver. Il reste que l'été a donné à l'industrie un rayon d'espoir renouvelé pour l'avenir.

Parmi les tendances positives, on note une forte augmentation de la participation à de nombreux festivals d'été au Canada. Le Festival de jazz de Montréal a battu tous les records d'assistance et de recettes et le concert des Rolling Stones a attiré 500 000 personnes à Toronto. Le public a été un peu moins nombreux au Stampede de Calgary que l'an dernier, mais l'achalandage accru de voyageurs canadiens est source de satisfaction. Ces événements visaient à engendrer des recettes touristiques dont leurs villes respectives avaient bien besoin, mais ils ont aussi suscité une couverture médiatique mondiale montrant le Canada comme une destination touristique de calibre mondial, exempte de SRAS.

Entre-temps, au sud de la frontière, la reprise du tourisme semble enfin prendre de l'élan. Selon l'Airline Reporting Corporation (ARC), les ventes de billets d'avion aux États-Unis ont enregistré en juillet la première augmentation annuelle depuis novembre 2002. De fait, l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), établie à Montréal, a récemment rapporté qu'on note un redressement dans les voyages en avion à l'échelle mondiale, progressant lentement mais sûrement vers une augmentation de 4,4 p. 100 en 2004.

Même si l'industrie du tourisme prévoyait généralement (ou espérait) une reprise plus rapide à la suite de la cascade d'événements mondiaux, la bonne nouvelle est que les bases d'un redressement se solidifient. Une couverture médiatique positive achève d'apaiser les inquiétudes relatives au SRAS, et la confiance des voyageurs à l'égard de la sécurité est à son plus haut niveau depuis le 11 septembre 2001, de sorte que les fondements essentiels semblent se mettre en place pour contribuer à une reprise soutenue au cours des prochains mois.

Nouvelles tendances et questions d'actualité

Malgré les alertes, la confiance des voyageurs à l'égard de la sécurité demeure élevée

Alors qu'ils récupéraient à peine des effets de la guerre en Iraq et de la flambée de SRAS, les fournisseurs touristiques ont été confrontés à la perspective d'une nouvelle vague d'annulations de réservations lorsque le département de la Sécurité intérieure des États-Unis a émis de nouvelles alertes terroristes à la fin juillet. Heureusement, les menaces ne se sont pas concrétisées. Les alertes ont certes convaincu certains Américains de reconsidérer leurs projets de voyages, mais la plupart d'entre eux n'ont pas semblé s'en inquiéter.

À la mi-août, le président de l'Air Transport Association, James May, a affirmé au Washington Post que les plus récentes alertes terroristes n'avaient eu « aucune répercussion » sur les voyages en avion, en profitant pour déclarer que les transporteurs aériens américains « continuent d'être les plus sécuritaires de l'industrie ».

Que les alertes aient eu ou non de réelles répercussions, il est intéressant d'examiner ce qui s'est passé lorsqu'elles ont été émises aux voyageurs en mars et en mai - dans les deux cas, le niveau de la menace terroriste évaluée par le gouvernement américain était passé du code jaune au code orange. Après l'avertissement de mars, le trafic aérien a enregistré une forte baisse, dont une bonne partie pourrait être attribuable aux effets de la guerre en Iraq. Lorsque le niveau de la menace terroriste est de nouveau passé au code orange entre le 20 et le 30 mai, un sondage effectué par la Commission canadienne du tourisme (CCT) auprès des voyageurs américains indique que les inquiétudes au sujet des voyages étaient moins prononcées que lors de sondages précédents. Dans un premier sondage effectué au début d'avril, 28 p. 100 des répondants étaient moins disposés à voyager en raison des événements de l'heure. Au quatrième sondage, à la fin mai, seulement 21 p. 100 des répondants exprimaient de telles réserves.

L'élan de la reprise demeure précaire

Selon une autre enquête, réalisée en juin par Harris Interactive, les craintes liées au terrorisme n'ont plus guère d'effets sur les décisions des Américains quant aux voyages. De fait, parmi ceux qui choisissent de ne pas voyager cette année, le plus grand groupe citait des contraintes budgétaires comme la principale raison de ne pas faire de voyage. Les conditions économiques générales et les inquiétudes relatives à la sécurité d'emploi se classaient aux deuxième et troisième places (17 % et 14 % respectivement); les alertes terroristes (12 %) et les menaces associées à la santé publique, comme le SRAS et le virus du Nil occidental (11 %), arrivaient encore plus loin.

Au second trimestre, l'indice de la sécurité des voyages de la Travel Industry Association of America (TIA) a renforcé la perception que la sécurité des voyages en avion était en hausse, indiquant qu'aux États-Unis, la confiance avait atteint un niveau record. L'indice s'est élevé à 128,3 points en mai, soit 28,3 points de plus qu'au quatrième trimestre de 2001, lorsque la TIA a commencé à suivre ce facteur. C'était là une bonne nouvelle pour une industrie des voyages en avion qui avait énormément souffert depuis les attentats terroristes du 11 septembre 2001. Lorsque la TIA a publié ses résultats du troisième trimestre, l'indice de la sécurité des voyages avait légèrement baissé, mais demeurait 26 points plus haut qu'au trimestre suivant le 11 septembre 2001.

La dernière fiche de sécurité de l'industrie américaine des transports aériens a vraisemblablement joué un rôle important pour ce qui est d'augmenter la confiance des voyageurs. Selon le National Transportation Safety Board (NTSB), 2002 était la première année depuis 20 ans où les transporteurs aériens américains n'avaient connu aucun accident avec perte de vie. Même si on dénombre 34 accidents touchant des transporteurs aériens commerciaux l'an dernier, la plupart étaient considérés comme étant mineurs et il n'y a eu aucun décès de passager ou de membre d'équipage. Le NTSB fait remarquer que la tendance continue du faible taux d'accidents depuis quelques années est attribuable en partie aux progrès de la technologie assurant la sécurité des avions et à l'utilisation de simulateurs de vol plus réalistes lors de la formation.

De fait, une étude réalisée plus tôt cette année par Michael Flannagan et Michael Sivak du magazine *American Scientist* illustre à quel point il est plus sûr de voyager en avion plutôt qu'en auto. Selon l'étude, une personne qui conduit 1 100 km en voiture - la distance typique d'un vol sans escale - est 65 fois plus susceptible d'être tuée qu'une personne qui parcourt la même distance en avion. Flannagan et Sivak écrivent que des désastres aériens de l'ampleur de ceux du 11 septembre 2001 devraient survenir au moins une fois par mois pour que les déplacements en avion deviennent aussi risqués qu'un voyage par la route.

De ce côté-ci de la frontière, la plus récente enquête sur les intentions de voyage du Conference Board du Canada montre que les Canadiens sont également plus à l'aise de prendre l'avion. Parmi les répondants, 21 p. 100 prévoient voyager en avion pour leurs vacances d'hiver au pays cette année, contre seulement 10 p. 100 l'an dernier. Après le 11 septembre 2001, le pourcentage de voyageurs choisissant de se déplacer en auto plutôt qu'en avion avait sensiblement augmenté; il semble toutefois que cet hiver, davantage de Canadiens prévoient prendre l'avion pour rejoindre leur destination de vacances.

Vue d'ensemble du marché des consommateurs - Canada et États-Unis

Voyageurs d'affaires

Étant donné que les entreprises cherchent continuellement des façons de réduire leurs dépenses en voyages d'affaires, elles sont plus nombreuses à opter pour les réservations en ligne plutôt que les habituelles agences de voyages d'entreprises. Selon des recherches réalisées par PhoCusWright et la National Business Travel Association, aux États-Unis, les transactions en ligne concernant les voyages d'affaires en avion ont bondi de 9,5 p. 100 de l'ensemble des réservations faites en 2001 à 34 p. 100 aujourd'hui. Les données démontrent que les entreprises ont pu économiser de 10 à 20 p. 100 sur chaque billet d'avion acheté en ligne : les frais de transaction sont plus faibles et les acheteurs peuvent comparer les rabais offerts aux entreprises et les prix courants.

L'élan de la reprise demeure précaire

Un récent sondage de la banque d'investissement UBS indique que les entreprises auront encore comme priorité en 2004 de maintenir les frais de voyages aussi bas que possible, même si on prévoit que le nombre de voyages d'affaires augmentera. Ce sondage, réalisé aux États-Unis auprès de gestionnaires des voyages responsables de quelque 450 millions de dollars en dépenses auprès des hôtels, révélait que les tarifs hôteliers négociés pour l'an prochain devraient demeurer au même niveau qu'en 2003. Il en résultera vraisemblablement des pressions supplémentaires pour le secteur hôtelier puisque ses frais d'exploitation continuent d'augmenter. UBS prévoit qu'en 2004, les voyageurs d'affaires représenteront 70 à 75 p. 100 des recettes de la plupart des établissements d'hébergement.

Le sondage a discerné trois grandes tendances chez les acheteurs de voyages d'affaires : 1) ils devraient continuer de consolider les réservations de groupes auprès de leurs hôtels préférés pour renforcer leur pouvoir de négociation; 2) 40 p. 100 d'entre eux prévoient recourir davantage aux hôtels à tarif moyen plutôt qu'aux hôtels offrant une gamme complète de services; et 3) ils affichent une forte préférence pour les groupes hôteliers disposant de plusieurs chaînes et offrant un service de « guichet unique » UBS prévoit que les volumes de voyages d'affaires demeureront inchangés ou augmenteront légèrement d'ici septembre à décembre, par rapport à l'an dernier à la même période.

Voyageurs d'agrément

Selon la plus récente étude d'impact sur les touristes américains réalisée au début de juin par la CCT et NFO Plog Research, la perception du Canada en tant que destination de vacances sûre semble revenir aux niveaux précédant le SRAS. Parmi les voyageurs américains interviewés, 75 p. 100 affirment qu'ils se sentiraient en sécurité en voyageant au Canada. C'est là 13 p. 100 de plus que dans l'édition précédente du sondage mené au début de juin, et seulement 3 p. 100 de moins qu'à la première édition du début d'avril. La probabilité d'un voyage au Canada au cours de la prochaine année est demeurée stable depuis le premier sondage (16 %).

Un sondage réalisé en juin par Harris Interactive démontre clairement que les préoccupations économiques ont la plus grande influence sur les décisions de voyage des Américains. Parmi les répondants, 54 p. 100 ont indiqué qu'ils ne prendraient pas de vacances cette année, le plus grand groupe (23 %) citant des contraintes budgétaires comme principale raison de ne pas voyager. Les conditions économiques générales et l'inquiétude quant à la sécurité d'emploi arrivent en deuxième et troisième places (17 % et 14 % respectivement), devant les alertes terroristes (12 %) et les menaces à la santé publique telles que le SRAS et le virus du Nil occidental (11 %).

La Travel Industry Association of America (TIA) a publié à la mi-août son indice de confiance des voyageurs pour le troisième trimestre, signalant que l'indice général (96,0) est demeuré constant par rapport au trimestre précédent (95,7). La TIA indique que le nombre de consommateurs qui trouvent les voyages abordables a augmenté, probablement à la suite des efforts déployés par l'industrie pour stimuler la demande en recourant à des rabais et des promotions. Cette augmentation est toutefois compensée par une chute de l'indice des perceptions des consommateurs quant au fait d'avoir suffisamment de temps pour faire des voyages d'agrément. L'indice de la sécurité des voyages de la TIA a diminué légèrement (1,5 point) par rapport au trimestre précédent, mais il demeure en hausse de 26 points par rapport au quatrième trimestre de 2001, lorsque le TIA a commencé à mesurer ce facteur.

L'American Automobile Association (AAA) a prédit qu'un nombre record de personnes feraient un voyage durant la fin de semaine de la fête du Travail cette année : 33,4 millions de personnes, en hausse de 1,8 p. 100 par rapport à l'an dernier et fracassant le record précédent de 33,2 millions de personnes établi en 1995. L'AAA a aussi estimé que les voyageurs seraient 2,2 p. 100 plus nombreux à se déplacer en auto que l'an dernier, tandis que les voyages en avion diminueraient de 2,6 p. 100. Une enquête de Priceline.com sur la demande visant les hôtels a révélé que les trois premières destinations des voyageurs en quête d'hébergement pendant la fin de semaine de la fête du Travail seraient New York, Chicago et San Diego. Vancouver s'est classée au 6e rang, progressant de 25 places par rapport à un sondage semblable effectué en mai.

Selon une nouvelle étude d'Ipsos-Reid intitulée « Online Travel 2003: What the Future Holds », un plus grand nombre de Canadiens font maintenant leurs réservations de voyages directement sur Internet. Parmi les Canadiens qui ont accès à Internet, 36 p. 100 ont fait des réservations en ligne, contre 31 p. 100 en juin 2002 et 18 p. 100 en septembre 2000. Le sondage indique qu'Internet est la première source d'information sur les voyages pour 35 p. 100 des internautes canadiens, alors que la proportion de ceux qui s'en remettent à un agent de voyages ou à des parents ou amis est sensiblement plus faible (14 % dans chaque cas). Expedia.ca est le site Web le plus populaire auprès des Canadiens qui ont utilisé Internet pour faire des réservations ou de la recherche pour leurs voyages (choisi par 18 %), suivi de Travelocity (13 %), Air Canada (12 %) et la CAA (11 %).

L'élan de la reprise demeure précaire

Il semble qu'environ un tiers des Canadiens ne consacrent pas suffisamment de temps aux vacances. Selon un sondage mené par Expedia.ca et Ipsos-Reid, 33 p. 100 des Canadiens interviewés ne prennent pas tous leurs jours de vacances, ce qui représente chaque année quelque 8 milliards de dollars en temps de vacances inutilisés. Les résultats démontrent que les résidents de la Colombie-Britannique sont les plus privés de vacances, 41 p. 100 d'entre eux déclarant avoir des jours de congé inutilisés, tandis que les résidents du Québec sont les plus susceptibles de profiter entièrement de leurs congés (seulement 30 % déclarent ne pas utiliser tous leurs jours).

Vue d'ensemble de la situation des fournisseurs de voyages - Canada et États-Unis

Transporteurs aériens - Canada

Les activités d'Air Canada ont été perturbées récemment lorsqu'une importante panne de courant a frappé l'Est du Canada et des États-Unis le 14 août, entraînant la fermeture de son centre de contrôle des opérations à Mississauga (Ontario). Tous les vols ont été suspendus pendant environ 24 heures et des centaines ont été annulés, ce qui a entraîné de retards dans le trafic passagers du transporteur aérien pendant plusieurs jours. Bien que de nombreux transporteurs aériens aient été touchés par la panne au Canada et aux États-Unis, Air Canada est le seul qui a été privé d'électricité à son principal centre de contrôle des opérations. Dans l'ensemble, les pertes subies par l'industrie nord-américaine des transports aériens en raison de la panne ont été estimées à des dizaines de millions de dollars.

Quelques jours plus tard, le 19 août, les problèmes d'Air Canada se sont aggravés lorsqu'un virus informatique a attaqué ses systèmes servant à l'enregistrement des passagers et son centre d'appels. Les représentants du service à la clientèle d'Air Canada ont dû recourir à des procédures manuelles pour enregistrer les passagers et même si aucun vol n'a été annulé pour cette raison, d'énormes files d'attente se sont formées et des vols ont été retardés, surtout à l'aéroport Pearson de Toronto et à l'aéroport de Vancouver.

Entre-temps, Air Canada déclarait une perte nette de 566 millions de dollars pour son second trimestre se terminant le 30 juin 2003. Frappé de plein fouet par les effets du SRAS, de la guerre en Iraq et d'une restructuration financière, le transporteur a subi un renversement complet par rapport au profit (de 30 millions \$) déclaré pour la même période l'an dernier. Le président et chef de la direction Robert Milton a affirmé que la deuxième flambée de SRAS à la fin mai avait été particulièrement pénible pour le transporteur puisqu'elle est survenue à un moment où de nombreux voyageurs confirmaient leurs projets de voyages pour l'été; elle en a convaincu plusieurs d'éviter complètement le Canada. Le transporteur attribue au moins 400 millions de dollars de ses pertes aux répercussions du SRAS. De plus, il prévoit que la diminution des revenus sur 12 mois dépasserait 1 milliard de dollars, sans redressement prévu avant le troisième trimestre de 2004.

En juillet, Air Canada a enregistré 3,78 milliards de passagers-milles payants (PMP), 13,4 p. 100 de moins qu'en juillet 2002. Pour la même période, sa capacité a diminué de 15,4 p. 100, à 4,83 milliards de sièges-milles offerts (SMO). Par conséquent, son coefficient de remplissage a augmenté de 1,9 point, à 78,1 p. 100. Encore une fois, c'est sur les routes du Pacifique que le trafic a connu la plus forte chute en juillet par rapport à l'an dernier (53,2 %).

Jazz, la filiale régionale d'Air Canada, a enregistré une augmentation de 7,3 p. 100 de ses PMP en juillet par rapport à l'an dernier, tandis que sa capacité diminuait de 7,1 p. 100. Le coefficient de remplissage a donc augmenté de 8,4 points, à 62,3 p. 100.

À la mi-août, Air Canada a annoncé une importante expansion de sa marque Tango, en vue de faire concurrence aux rivaux à bas prix populaires tels que WestJet, CanJet et Jetsgo. Ainsi, les vols offerts par Tango ont augmenté de 140 p. 100 et des augmentations supplémentaires sont prévues en octobre. Le transporteur prévoit éventuellement offrir les tarifs Tango sur la plupart des trajets intérieurs ainsi que vers toutes les destinations américaines et internationales.

Le transporteur à bas prix WestJet, de Calgary, a fait état d'un bénéfice net de 14,7 millions de dollars pour son second trimestre terminé le 30 juin 2003. C'était son 26e trimestre rentable consécutif. Le président-directeur général Clive Beddoe a attribué la remarquable rentabilité de WestJet à des réductions des coûts et des gains en efficience supplémentaires « dans un des contextes les plus difficiles que notre industrie ait connus ». Les réservations en ligne étaient en hausse de 5 p. 100 au second trimestre par rapport à l'an dernier, ce qui représente 65 p. 100 des réservations totales du transporteur.

L'élan de la reprise demeure précaire

Les PMP de WestJet ont augmenté à 493,4 millions en juillet, soit une augmentation de 41,5 p. 100 par rapport au même mois l'an dernier. Depuis le début de l'exercice (janvier à juillet), ses PMP ont augmenté de 43,5 par rapport à la même période en 2002. Ses SMO ont augmenté à 635,3 millions en juillet, en hausse de 46,3 p. 100 depuis l'an dernier. Par conséquent, son coefficient de remplissage a diminué de 2,6 points, à 77,7 p. 100.

Ayant complété sa première année d'activité, le transporteur à bas prix Jetsgo a publié ses premières statistiques comparatives d'une année à l'autre. En juillet, ses PMP ont augmenté de 212 p. 100 et ses SMO, de 220 p. 100 par rapport au même mois l'an dernier. Son trafic passagers s'est élevé en juillet 2003 à 140,9 millions de PMP pour 199,2 millions de SMO, ce qui représente un coefficient de remplissage de 70,7 p. 100.

Transports Canada a annoncé que l'aéroport Dorval de Montréal sera rebaptisé « aéroport Pierre-Elliott-Trudeau », lors d'une cérémonie prévue pour le 9 septembre 2003. Le ministre des Transports, David Collenette, a affirmé que cette décision était conforme à d'autres initiatives visant à nommer des aéroports canadiens d'après un ancien premier ministre, à commencer par la décision de Pierre Trudeau de donner à l'aéroport de Toronto le nom de Lester B. Pearson.

Transporteurs aériens - États-Unis

L'importante panne d'électricité survenue le 14 août dans l'Est du Canada et des régions du Nord-Est et du Centre-Ouest des États-Unis a perturbé les déplacements de milliers de voyageurs, des avions ayant été cloués au sol ou redirigés à une douzaine d'aéroports. La panne a entraîné la fermeture complète ou partielle d'aéroports - à New York, Newark, Detroit, Cleveland, Toronto, Montréal, Ottawa, Islip, Syracuse, Buffalo, Rochester et Erie (Pennsylvanie) - et entraîné des répercussions dans tout le réseau de trafic aérien nord-américain. American Airlines et la Northwest Airlines ont subi les répercussions les plus importantes parmi tous les transporteurs américains, accusant respectivement 198 et 216 vols annulés. Les horaires des vols ont été bouleversés pendant près de quatre jours alors que les transporteurs se démenaient pour rétablir le service après l'annulation de presque 1 000 vols.

Le trafic passagers a connu une forte augmentation aux États-Unis en juillet, procurant à l'industrie aérienne américaine des coefficients de remplissage records. En moyenne, les vols étaient complets à 82,4 p. 100 en juillet, le plus fort pourcentage des 30 ans d'existence de l'Air Transport Association. Cependant, tous les grands transporteurs avaient sensiblement réduit leur capacité à la suite de l'éclosion du SRAS, pour aider à faire grimper les coefficients de remplissage et à réduire les coûts. Bien que les tarifs moyens aient été en hausse de 2,3 p. 100 par rapport à juillet 2002, les vacanciers ont poursuivi leur inlassable quête de bonnes affaires en matière de billets d'avion, empêchant les grands transporteurs de profiter sensiblement de l'augmentation des voyages en avion.

L'Air Transport Association (ATA) a rapporté que dans l'ensemble, les PMP étaient en hausse de 0,5 p. 100 en juillet par rapport à l'année précédente. Une augmentation de 2,4 p. 100 dans le trafic intérieur et de 7,5 p. 100 dans le trafic sur les routes d'Amérique latine a permis ce léger progrès. Le trafic passagers international était en baisse de 4,7 p. 100 à cause d'une chute de 12,9 p. 100 de la circulation sur les routes du Pacifique et de 5,2 p. 100 sur celles de l'Atlantique.

Selon un récent rapport du département des Transports des États-Unis, les transporteurs à bas prix augmentent leur part des voyages long-courriers. Entre 2000 et 2002, ils ont acquis « une présence compétitive » dans 32 marchés long-courriers de plus, et leur part de marché a augmenté de 12,5 p. 100 à 17,3 p. 100. Pendant ces deux ans, le prix moyen des billets d'avion pour des destinations éloignées a chuté de 29 p. 100. Au cours de cette même période, les transporteurs à bas prix ont triplé leur trafic passagers sur leurs services de long-courrier, tandis que les grands transporteurs affichaient un recul de 15,5 p. 100.

Le Bureau of Transportation Statistics a tout récemment annoncé que Southwest Airlines a transporté davantage de passagers effectuant un vol interne en mai que tout autre transporteur américain; c'est la première fois qu'un transporteur à bas prix devançait les grands transporteurs pour ce qui est du nombre de passagers. Southwest a ravi la première place en transportant 6,54 millions de passagers, Delta arrivant au second rang avec 6,34 millions et American Airlines, au troisième avec 6,22 millions.

L'élan de la reprise demeure précaire

UAL Corp., la société mère de United Airlines, a affiché une perte nette de 623 millions de dollars américains au second trimestre se terminant le 30 juin 2003. Ce déficit correspond presque au double de celui enregistré à la même période en 2002. Malgré tout, UAL indiquait que son chiffre d'affaires s'est constamment amélioré durant cette période, ce qu'elle a jugé « encourageant ». De fait, en juillet, UAL a rapporté un bénéfice d'exploitation de 35 millions de dollars américains et a réussi à satisfaire aux exigences de son financement sous séquestre pour un sixième mois consécutif. Le transporteur prévoit s'affranchir du régime de protection contre la faillite d'ici le premier trimestre de 2004.

Le US Airways Group a affiché un bénéfice de 13 millions de dollars américains au second trimestre se terminant le 30 juin 2003, contre une perte de 248 millions de dollars américains à la même période en 2002. Les bénéfices du transporteur ont été favorisés par une ristourne de 214 millions de dollars américains du gouvernement fédéral au titre de la sécurité, ce qui lui a permis d'échapper à une perte de 154 millions de dollars américains. Le transporteur a indiqué que ses résultats reflétaient l'expérience vécue par la plupart des transporteurs aux réseaux étendus, dont les bénéfices au second trimestre ont été touchés à la fois par une économie affaiblie et par les effets de la guerre en Iraq. Il a ajouté qu'il avait réussi à prendre un élan durant cette période et qu'il était encouragé par les résultats.

Tableau 1. Revenu net

Transporteur aérien	Revenu net (perte) T2 2003 (en \$US)	Revenu net (perte) T2 2002 (en \$US)
ATA Airlines	+40,8 millions	-57,9 millions
JetBlue Airways	+37,9 millions	+14,6 millions
UAL Corporation	-623 millions	-341 millions
US Airways	+13 millions	-248 millions

American Airlines, le plus grand transporteur aérien au monde, a annoncé à la mi-août qu'il assouplissait les restrictions associées aux billets non remboursables; des règles draconiennes avaient été imposées à l'automne 2002. Continental, Delta et Northwest ont rapidement emboîté le pas. Les politiques restrictives avaient été adoptées l'an dernier pour tenter de contraindre les voyageurs d'affaires à acheter des billets remboursables plus coûteux, mais rien n'indiquait que la politique était efficace. De fait, les analystes de l'industrie estiment que les règles strictes avaient convaincu les voyageurs d'affaires à opter pour les transporteurs à bas prix. Bien que leurs politiques ne soient pas redevenues aussi favorables aux consommateurs qu'avant les changements de 2002, les quatre transporteurs permettent maintenant aux passagers d'appliquer la valeur d'un billet non remboursable à l'achat d'un billet futur dans le cas d'annulations avant la date de départ du billet initial. Avant les modifications, les passagers pouvaient conserver la valeur de leur billet non remboursable même s'ils n'annulaient pas avant le vol.

Tableau 2. Revenus des transporteurs aériens en fonction des passagers-milles payants (PMP) et de leur capacité

Transporteur aérien	PMP, juillet 2003 par rapport à juillet 2002	Capacité, juillet 2003 par rapport à juillet 2002
American Airlines	-0,4 %	-6,9 %
ATA Airlines	+32,4 %	+19,3 %
Continental Airlines	+5,6 %	-0,7 %
Delta Air Lines	-2,7 %	-8,5 %
JetBlue Airways	+79,2 %	+73,7 %
Northwest Airlines	-3,9 %	-7,5 %
Southwest Airlines	+9,8 %	+3,6 %
United Airlines	-5,7 %	-12,2 %
US Airways	-3,5 %	-9,5 %

L'élan de la reprise demeure précaire

Le département de la Sécurité intérieure des États-Unis a annoncé la suspension de deux programmes de transit qui dispensaient des exigences de visas les passagers d'Amérique latine et d'Asie faisant escale à un aéroport américain et attendant un vol de correspondance à destination d'autres pays. Les voyageurs du Mexique, d'Amérique centrale et du Sud ainsi que d'Asie (à l'exception de Singapour et de Brunei) doivent maintenant demander un visa et payer des droits de 100 \$US pour faire escale à un aéroport américain. Si la suspension du programme devient permanente, les analystes de l'industrie pensent que de nombreux voyageurs étrangers éviteront les transporteurs aériens américains et les plaques tournantes des États-Unis, choisissant plutôt de voyager par d'autres plaques tournantes comme Vancouver. L'an dernier, le programme « Travel Without Visa » avait permis à 381 065 passagers de passer par des aéroports américains, la plupart avec un transporteur américain.

Selon le Conseil international des aéroports, l'aéroport Hartsfield d'Atlanta demeure l'aéroport pour passagers le plus achalandé au monde. Il a desservi 76,9 millions de passagers en 2002, 1,3 p. 100 de plus qu'en 2001. L'aéroport O'Hare de Chicago arrive au deuxième rang avec 66,6 millions et celui de Los Angeles (LAX) au troisième rang avec 56,2 millions. Heathrow, à Londres, était l'aéroport le plus achalandé à l'extérieur de l'Amérique du Nord, avec 63,3 millions de passagers.

Hôtels - Canada

D'après une étude que poursuit KPMG, les pertes de Toronto en matière de recettes touristiques se sont élevées à 429 millions de dollars entre le 2 mars et le 16 août de cette année, en comparaison de 2002. Le secteur le plus touché reste celui de l'hébergement, qui a vu les dépenses chuter de 155,5 millions de dollars durant cette période. KPMG rapporte également que depuis le 2 mars, la diminution des dépenses touristiques atteint 806 millions de dollars pour les six villes canadiennes faisant l'objet de l'étude, signalant que Montréal, Niagara, Calgary et Vancouver essuient également d'importantes pertes cette année. Sur les six villes étudiées, Ottawa est la seule pour laquelle les dépenses touristiques sont semblables à celles de 2002.

Pannel Kerr Forster Consulting Inc. (PKF) rapporte que le tarif quotidien moyen des chambres dans les hôtels canadiens a diminué de 5,5 p. 100 en juin par rapport à juin 2002, soit 119,96 \$. Ce même mois, le taux d'occupation national a diminué de 8 points de pourcentage par rapport à l'an dernier, à 63,1 p. 100.

Malgré tout, les Hôtels Fairmont ont affiché au second trimestre se terminant le 30 juin 2003 un bénéfice net de 40,1 millions de dollars, soit 38 p. 100 de mieux que le profit de 28,9 millions de dollars enregistré à la même période en 2002. L'entreprise, qui possède un portefeuille de 80 établissements de luxe partout au monde, a attribué une grande part de ses bénéfices nets à une rectification fiscale en juin. Elle rapporte aussi qu'en dépit des défis à relever dans la plupart des marchés canadiens et surtout à Toronto, son hôtel de Banff affiche un excellent rendement grâce à une demande constante de la part des entreprises. Encouragé par les premières indications d'un redressement aux États-Unis, Fairmont prévoit qu'elle connaîtra une forte reprise en 2004.

Pour sa part, Four Seasons a affiché une perte nette de 1,3 million de dollars pour le second trimestre se terminant le 30 juin 2003. L'entreprise rapporte que les tendances de la demande touristique se sont améliorées durant cette période difficile et que les réservations à court terme des voyageurs sont en à la hausse, quoiqu'il soit trop tôt pour savoir si ces améliorations constituent le début d'un redressement durable.

Tableau 3. Revenus par chambre disponible (RCD) et revenu net des hôtels, 2e trimestre

Société	Revenu par chambre disponible (RCD), T2 2003 / T2 2002	Revenu net(perte nette) T2 2003	Revenu net(perte nette) T2 2002
Fairmont Hotels & Resorts Inc.	+0,4 %	+40,1 millions \$	+28,9 millions \$
Hôtels Quatre Saisons Inc.	-7,4 %	-1,3 million \$	+18,1 millions \$

*L'élan de la reprise demeure précaire***Hôtels - États-Unis**

D'après Smith Travel Research, juillet était le premier mois au cours duquel l'occupation des hôtels a augmenté depuis janvier. Le taux d'occupation moyen des établissements d'hébergement de l'ensemble des États-Unis était de 69,4 p. 100, soit 2,4 p. 100 de plus qu'en juillet 2002. L'augmentation est attribuable à une progression de 3,8 p. 100 dans la demande de chambres, tandis que l'offre de chambres n'augmentait que de 1,3 p. 100. Le même mois, le tarif quotidien moyen des chambres a augmenté de 0,3 p. 100 par rapport à juillet 2002, soit à 83,52 \$US, tandis que les revenus par chambre disponible (RCD) progressaient de 2,7 p. 100, à 57,98 \$US.

Malheureusement, les résultats financiers du second trimestre étaient en baisse par rapport à l'an dernier pour pratiquement toutes les chaînes d'hôtels américaines. C'est là le résultat des difficultés présentées par une économie affaiblie et les événements géopolitiques survenus durant cette période. Au second trimestre, les RCD étaient également en baisse de 3,1 p. 100 en moyenne, partout aux États-Unis, surtout en raison de la chute des voyages d'affaires et des rabais largement appliqués aux tarifs des voyageurs d'agrément. La plupart des entreprises hôtelières ont fait état de prévisions réduites pour le second semestre de 2003, en particulier à cause des perspectives sombres pour les réservations de l'automne. Néanmoins, nombreux sont ceux qui demeurent prudemment optimistes quant à une reprise en 2004.

Tableau 4. Revenus par chambre disponible (RCD) et revenu net des hôtels

Hôtel	Revenu par chambre disponible (RCD), T2 2003 / T2 2002	Revenu net(perte nette) T2 2003 (en \$US)	Revenu net(perte nette) T2 2002 (en \$US)
FelCor Lodging Trust	-7,6 %	-20,2 millions	+13,0 millions
Hilton Hotels Corp.	-6,9 %	+54,0 millions	+76,0 millions
Host Marriott	-8,2 %	-14,0 millions	+24,0 millions
Interstate Hotels	-5,8 %	-0,5 million	-13,7 millions
Jameson Inns, Inc.	-1,8 %	+1,4 million	+1,5 million
Prime Hospitality	-3,7 %	-17,8 millions	-4,5 millions
Starwood Hotels	-4,3 %	+290 millions	+180 millions
WestCoast Hospitality	-5,0 %	+1,8 million	+3,8 millions
Wyndham International	-5,4 %	-91,5 millions	-41,4 millions

Selon les plus récentes prévisions de PricewaterhouseCoopers (PWC), les taux d'occupation des établissements d'hébergement atteindraient en moyenne 69 p. 100 pendant la fin de semaine de la fête du Travail, 1,5 p. 100 de mieux qu'en 2002. Les établissements urbains et les lieux de villégiature en bénéficieraient le plus, grâce à la montée persistante des voyages d'agrément. Globalement, PWC estimait que le taux d'occupation moyen pour la période des voyages d'été, entre les fins de semaine du Memorial Day et de la fête du Travail, augmentera légèrement par rapport à la même période en 2002 (67,7 % contre 67,5 %).

L'American Hotel and Lodging Association a annoncé la création d'un programme volontaire permettant aux voyageurs aériens de consigner leurs bagages et de recevoir un laissez-passer des transporteurs aériens à leur hôtel jusqu'à 12 heures avant leur vol. Le programme est actuellement mis à l'essai à Orlando (Floride) auprès d'hôtels choisis, mais il pourrait être adopté dans les hôtels et les aéroports de l'ensemble des États-Unis si l'expérience est couronnée de succès.

Bear Stearns a révisé ses prévisions pour l'industrie de l'hébergement, attendant maintenant une reprise au second semestre de 2004 plutôt qu'en 2003. Comme les dépenses des entreprises demeurent sensiblement sous les niveaux enregistrés avant le 11 septembre 2001, l'entreprise prévoit que les dépenses consacrées aux voyages d'affaires resteront conservatrices au cours des mois d'automne, ce qui se traduira par une diminution des revenus par chambre.

*L'élan de la reprise demeure précaire***Agents de voyages**

Le système du Plan de règlement bancaire (BSP) de l'Association du transport aérien international (IATA) - qui observe les ventes de billets d'avion par les agences de voyages canadiennes - rapporte que pour les Canadiens, le prix moyen des vols intérieurs a diminué de 11 p. 100 en juillet par rapport à l'année précédente. Il indique en outre que le prix moyen des vols vers les États-Unis a diminué de 1 p. 100 par rapport à l'année précédente, et celui des vols vers des destinations autres que les États-Unis a baissé de 2 p. 100.

Aux États-Unis, l'Air Transport Association (ATA) a rapporté que le prix moyen des vols intérieurs a augmenté de 2,3 p. 100 en juillet, par rapport à l'an dernier. Pour les voyages internationaux, le prix moyen aux États-Unis des vols à destination de la côte Atlantique était en hausse de 2,6 p. 100, tandis que celui des vols à destination de l'Amérique latine et du Pacifique était en baisse de 3,4 p. 100 et 8,2 p. 100 respectivement.

L'Airline Reporting Corporation (ARC) rapporte que les ventes des agences de voyages étaient en hausse de 1 p. 100 en juillet par rapport à la même période l'an dernier; c'est la première fois qu'elle signalait une augmentation depuis novembre 2002. L'ARC a également signalé que l'émission électronique de billets a atteint un nouveau record en juillet, avec 83,3 p. 100 de toutes les transactions; l'ancienne marque était de 82,1 p. 100.

Expedia, Inc. a publié ses résultats financiers pour le second trimestre se terminant le 30 juin 2003, affichant un bénéfice net de 41,3 millions de dollars américains. Les réservations brutes du trimestre étaient en hausse de 53 p. 100 par rapport à l'an dernier, à 2,0 milliards de dollars américains. Expedia Canada Corp., la filiale canadienne de l'entreprise, a signalé une augmentation de 113 p. 100 des réservations brutes sur Expedia.ca par rapport au même trimestre de 2002, à 47,5 millions de dollars américains.

Selon les résultats de l'eMonitor de Travel Click pour le deuxième trimestre de 2003, le total mondial des réservations d'hôtels faites par voie électronique au moyen du Système mondial de distribution (SMD) et d'Internet était en hausse de 2,1 p. 100 par rapport à l'an dernier. Cette croissance a été alimentée par une augmentation de 39 p. 100 des réservations sur Internet par l'entremise de sites Web de tierces parties. Le tarif quotidien moyen des chambres réservées par voie électronique était en revanche inférieur de 1,9 p. 100.

Vue d'ensemble de la situation internationale - Outre-mer**Royaume-Uni et Irlande**

British Airways (BA) a affiché une perte nette de 63 millions de livres (137,1 millions \$CAN) pour son premier trimestre de 2003 se terminant le 30 juin - un énorme revirement par rapport à son bénéfice de 40 millions de livres (87,1 millions \$CAN) enregistré à la même période l'an dernier. Le trafic passagers du premier trimestre de 2003 était en hausse de 1,7 p. 100 par rapport à l'année précédente, pendant que la capacité diminuait de 0,2 p. 100. Le coefficient de remplissage s'est ainsi amélioré de 1,3 points, à 71,8 p. 100. Cependant, le rendement du transporteur (le montant perçu par passagers-kilomètres payants) a diminué de 12,7 p. 100 par rapport au même trimestre en 2002.

Dans un communiqué de presse, BA a indiqué que ses pertes pour l'exercice n'étaient pas aussi élevées que prévu et que la demande de voyages en avion semblait s'améliorer. En particulier, le trafic passagers paraissait grimper vers les niveaux constatés l'an dernier, même si les taux de rendement demeuraient à la baisse. Le transporteur a également indiqué que son programme « Future Size and Shape » visant à réduire les coûts et à restructurer l'entreprise avait aidé à atténuer les revers financiers subis durant la guerre en Iraq et la flambée de SRAS.

Malheureusement, BA a enregistré des pertes supplémentaires en juillet, lorsque ses préposés à l'enregistrement à l'aéroport Heathrow ont mené une grève sauvage pour protester contre l'adoption d'un système d'horodateur à carte magnétique pour le personnel. La grève a contraint le transporteur à annuler plus de 500 vols la fin de semaine des 18 et 19 juillet, perturbant les déplacements de quelque 90 000 voyageurs. BA estime avoir ainsi perdu près de 40 millions de livres (87,1 millions \$CAN) en revenus.

L'élan de la reprise demeure précaire

Pour récupérer certains de ses clients mécontents en raison du chaos découlant des grèves, BA a lancé une promotion en ligne qui a permis de briser ses records de ventes en ligne. Pendant le jour le plus achalandé de la promotion, BA estime avoir vendu 34 500 sièges, soit un siège toutes les deux secondes; le transporteur soutient par ailleurs que sa part des réservations de billets en ligne augmente. En comparaison, le site Web britannique consacré aux voyages « Travel Mole » signale que le transporteur à bas prix Ryanair vend en moyenne 63 000 sièges en ligne chaque jour, à peu près autant que son concurrent à bas prix EasyJet.

Ryanair a affiché pour son premier trimestre se terminant le 30 juin 2003 un bénéfice de 40,5 millions d'euros (60,7 millions \$CAN), soit 4 p. 100 de plus que les 39 millions d'euros (58,2 millions \$CAN) enregistrés au premier trimestre de 2002. Le trafic passagers pour cette période était 45 p. 100 supérieur à celui de l'an dernier, mais le coefficient de remplissage moyen du transporteur a régressé de 5 points, à 78 p. 100, et le rendement moyen des passages payants a diminué de 14 p. 100. Ryanair a ajouté 50 nouvelles liaisons et deux nouvelles bases européennes au premier trimestre, et a indiqué qu'il prévoyait continuer son expansion au cours de l'exercice actuel.

La British Airport Authority (BAA), qui gère les aéroports internationaux, a déclaré pour la période se terminant le 30 juin 2003 un bénéfice avant impôts de 127 millions de livres (276,3 millions \$CAN), soit 11,2 p. 100 de moins qu'à la même période en 2002. La BAA attribue une partie de cette réduction à l'important investissement associé à l'ajout de 1 000 employés affectés à la sécurité recrutés depuis le 11 septembre 2001. Le trafic passagers dans les aéroports britanniques de la BAA a augmenté à 32,7 millions au premier trimestre, soit 2,2 p. 100 de plus que l'année précédente, grâce à une forte croissance à Stansted, Édimbourg, Glasgow et Southampton. Le trafic à Heathrow était en baisse de 2,2 p. 100, la propagation du SRAS et d'autres événements mondiaux ayant nui aux voyages long-courriers durant cette période.

La BAA a aussi rapporté que ses sept aéroports britanniques ont connu en juillet le deuxième meilleur mois de tous les temps, en hausse de 2,2 p. 100 par rapport à juillet 2002, à 13,2 millions de passagers. La BAA soutient qu'on aurait pu battre tous les records en juillet s'il n'y avait pas eu la grève sauvage chez British Airways. Les voyages au pays et en Europe étaient en hausse (de 1,9 p. 100 et 6,9 p. 100 respectivement), tandis que les voyages vers l'Amérique du Nord ont légèrement baissé (2,9 %) après la reprise constatée en juin.

Tableau 5. Variation du nombre de passagers

Transporteur aérien	Juillet 2003 par rapport à juillet 2002
British Airways	+2,5 %
EasyJet	+74,9 %
Ryanair	+40 %

Selon le bureau de la statistique nationale du Royaume-Uni, les visites à l'étranger des résidents du Royaume-Uni ont augmenté de 1 p. 100 au cours des trois mois se terminant le 30 juin 2003, par rapport à la même période un an plus tôt. Les visites en Amérique du Nord ont connu la plus forte augmentation (6 %), tandis que les visites en Europe ont augmenté de 2 p. 100. Les autres destinations outre-mer ont régressé de 6 p. 100. Dans l'ensemble, les dépenses des Britanniques à l'étranger sont demeurées inchangées par rapport à la même période l'an dernier.

La plus récente édition du rapport sur l'industrie du ski et de la planche à neige a révélé que le nombre de Britanniques qui prennent des vacances de ski chaque année a dépassé 1 million - en partie grâce à l'augmentation de l'offre de billets d'avion à bas prix. C'est là une forte augmentation par rapport à la saison 1999-2000, lorsque le nombre de Britanniques prenant des vacances de ski avait chuté à 700 000 en partie à cause du prix élevé des billets d'avion cette saison-là. Le rapport indique également que le nombre pourrait grimper à 1,1 million en 2003-2004, et que de nombreux skieurs britanniques se rendraient aux États-Unis et au Canada pour profiter du taux de change favorable.

*L'élan de la reprise demeure précaire***France**

Les bénéfices d'Air France ont chuté de 97 p. 100, à 4 millions d'euros (6 millions \$CAN), pour son premier trimestre se terminant le 30 juin 2003, par rapport aux 159 millions d'euros (238,4 millions \$CAN) de profit enregistré au même trimestre en 2002. Le transporteur a cité les grèves dans le secteur public, la propagation du SRAS, les coûts élevés du carburant et l'affaiblissement du dollar et du yen comme facteurs ayant contribué à « une détérioration de la conjoncture ». Il estime que les effets du SRAS lui ont à eux seuls coûté 100 millions d'euros (150 millions \$CAN) en revenus perdus. Le trafic passagers a régressé de 5,7 p. 100 ce trimestre par rapport à l'an dernier, bien que le transporteur ait constaté des signes de redressement au début de juin.

En juillet, le trafic passagers d'Air France s'est amélioré de 2,9 p. 100 par rapport à juillet 2002; c'était la première augmentation depuis février. La capacité était en hausse de 1,1 p. 100, de sorte que le coefficient de remplissage moyen était de 79,4 p. 100, soit 1,4 point de plus qu'à la même période l'an dernier. Le transporteur a par ailleurs ajouté un nouveau terminal à l'aéroport Charles-de-Gaulle en juillet, augmentant suffisamment sa capacité en termes de pistes et de portes d'embarquement pour accueillir 6 millions de passagers de plus chaque année.

Accor rapporte qu'au premier semestre se terminant le 30 juin 2003, les recettes totales des hôtels étaient en baisse de 1,7 p. 100 par rapport à l'an dernier, à 2,4 milliards d'euros (3,6 milliards \$CAN). Les recettes des hôtels de prestige et de classe moyenne ont diminué de 1,7 p. 100 par suite d'une chute de 4,4 p. 100 au second trimestre. Par contre, les recettes des hôtels économiques étaient globalement en hausse de 1,1 p. 100, même si les recettes de ce segment attribuables aux États-Unis étaient en baisse de 4 p. 100.

Allemagne

Lufthansa a annoncé une perte nette de 34 millions d'euros (51,0 millions \$CAN) pour son second trimestre se terminant le 30 juin 2003. C'est là un revirement par rapport à la même période de l'an dernier, lorsqu'il avait enregistré un bénéfice net de 160 millions d'euros (240,1 millions \$CAN). Bien qu'il ait été encouragé par ses résultats d'exploitation du second trimestre, surtout parce qu'il avait essuyé un déficit d'exploitation de 415 millions d'euros (622,4 millions \$CAN) au premier trimestre, le transporteur a signalé que les réservations actuelles pour le second semestre ne laissaient entrevoir aucune amélioration importante.

En juillet, le nombre de passagers transportés par Lufthansa a augmenté légèrement, de 0,3 p. 100, par rapport au même mois en 2002, bien que les passagers-kilomètres payants (PKP) aient diminué de 1 p. 100. La reprise des voyages en avion vers la région de l'Asie-Pacifique après la flambée de SRAS s'est traduite dans le nombre de passagers sur ces liaisons : en juillet 2003, elles n'étaient que 9 p. 100 sous le niveau de juillet 2002 alors qu'elles accusaient un recul de 20 p. 100 en juin. Le trafic passagers sur les routes de l'Atlantique était en hausse de 8,8 p. 100 par rapport à l'an dernier. En août, Lufthansa a annoncé qu'il rétablirait en septembre les heures normales de travail pour son personnel au sol, dont les horaires avaient été réduits en avril en raison de la guerre en Irak et du SRAS.

Selon le groupe d'analystes de l'industrie HVB, les transporteurs aériens à bas prix représentent maintenant 32 p. 100 du trafic en Allemagne, que ce soit pour les arrivées ou les départs. La part de marché de Lufthansa s'est réduite à 50 p. 100 après qu'il a perdu 20 à 30 p. 100 de ses passagers au profit de concurrents à bas prix.

Selon le plus récent rapport de la Commission australienne du tourisme sur le marché allemand, TUI et Thomas Cook font état de tendances positives en ce qui concerne les réservations pour tous les marchés, les ventes augmentant jusqu'à 20 p. 100 en juillet. Malgré tout, les prévisions des ventes pour l'ensemble de l'année laissent entrevoir une diminution de 4 ou 5 p. 100; les deux agences de voyages planifient donc d'importantes réductions de personnel au cours de la prochaine année. Thomas Cook a annoncé qu'il espérait réduire ses frais d'exploitation de 600 millions d'euros (899,9 millions \$CAN) en 2003-2004.

Italie

En juillet, le trafic passagers d'Alitalia a augmenté de 14,9 p. 100 par rapport au même mois de 2002. En même temps, la capacité a augmenté de 5,2 p. 100, de sorte que le coefficient de remplissage a progressé de 6,5 points, à 78,0 p. 100. Depuis le début de l'exercice, le trafic passagers du transporteur a augmenté de 4 p. 100 et la capacité, de 4,3 p. 100. Globalement, le coefficient de remplissage a ainsi connu une faible diminution depuis l'an dernier, à 69,8 p. 100.

L'élan de la reprise demeure précaire

Selon le plus récent rapport de la Commission australienne du tourisme sur le marché italien, les perspectives ont dans l'ensemble continué de s'améliorer en juillet auprès des Italiens, la crainte du SRAS ne cessant de s'amenuiser. Comme prévu dans les rapports précédents, un nombre record d'Italiens sont demeurés chez eux pour les vacances d'été de cette année, surtout à cause de l'augmentation du coût de la vie.

Pays-Bas

KLM Royal Dutch Airlines a affiché une perte nette de 54 millions d'euros (81 millions \$CAN) pour son premier trimestre se terminant le 30 juin 2003. Au même trimestre de 2002, il avait enregistré un bénéfice de 11 millions d'euros (16,5 millions \$CAN). Au cours de la même période, ses passagers-kilomètres payants (PKP) ont diminué de 9 p. 100 par rapport à l'année précédente et le rendement des billets d'avion, de 11 p. 100. Le transporteur rapporte que ses pertes financières ont confirmé la nécessité de mettre en œuvre ses mesures de réduction des coûts, y compris des mises à pied qui pourraient toucher jusqu'à 4 500 salariés.

En juillet, les PKP de KLM était en baisse de 3 p. 100 par rapport à l'an dernier, et la capacité, de 3 p. 100 également; le coefficient de remplissage a diminué de 0,2 point, à 83,8 p. 100.

Japon

Japan Airlines System Corp. (JAS) a fait état d'une énorme perte - 77,28 milliards de yen (922,7 millions \$CAN) - pour son premier trimestre se terminant le 30 juin 2003. Ce résultat illustre le grave impact financier du SRAS et de la guerre en Iraq. Les statistiques sur les passagers internationaux révèlent une chute de 46 p. 100 pendant cette période, l'ensemble du trafic passagers (PKP) accusant un recul de 36 p. 100 par rapport au premier trimestre de 2002. La capacité du transporteur aérien a également diminué de 18,1 p. 100 au cours de ce trimestre. En revanche, le nombre de passagers japonais a augmenté de 2,3 p. 100 et les PKP étaient en hausse de 1 p. 100 par rapport à la même période de l'an dernier.

All Nippon Airways (ANA) a également signalé une forte perte financière au premier trimestre de son exercice, affichant un déficit net de 18,2 milliards de yen (217,3 millions \$CAN) pour la période se terminant le 30 juin 2003. Le transporteur a accueilli 35 p. 100 de passagers internationaux en moins durant le trimestre, mais a pris des mesures de réduction des coûts pour en atténuer l'impact. ANA a également indiqué que du côté des entreprises, la demande a commencé à reprendre à la fin du trimestre; à la lumière des réservations déjà reçues, il prévoit que l'ensemble des réservations reviendra aux niveaux de 2002 d'ici la fin du deuxième trimestre de l'exercice (le 30 septembre 2003).

JAS et ANA cherchent tous deux à obtenir des prêts d'urgence auprès de la banque de développement du Japon, pour les aider à se remettre des répercussions financières découlant de la guerre en Iraq et de la flambée de SRAS. Bien que le montant des prêts n'ait pas encore été annoncé, il est prévu que l'aide sera du même ordre que les prêts consentis aux transporteurs aériens après les attentats terroristes du 11 septembre 2001.

Le ministère des Terres, des Infrastructures et des Transports a annoncé que les agences de voyages japonaises ont vu leurs réservations de forfaits outre-mer chuter de 51,7 p. 100 en juin par rapport à juin 2002. Il s'agissait du deuxième mois consécutif au cours duquel les réservations outre-mer tombaient sous les 50 p. 100 des chiffres de 2002.

Kinki Nippon Tourist Co. a rapporté une perte nette de 3,27 milliards de yen (39,0 millions \$CAN) pour le semestre se terminant le 30 juin 2003. L'entreprise attribue surtout ces résultats à la guerre en Iraq et l'épidémie de SRAS. Les ventes globales ont diminué de 6,2 p. 100 durant la période par rapport à l'an dernier, tandis que les recettes attribuables aux voyages outre-mer ont chuté de 26,9 p. 100. L'agence de voyages prévoit que les répercussions de ces deux événements mineront les ventes au moins jusqu'en octobre.

La plus grande agence de voyages japonaise, JTB Corp., a annoncé qu'elle adopterait le 1er septembre des mesures d'économie à son siège social de Tokyo. La restructuration comprendra la mise à pied d'un tiers de ses 150 employés.

L'élan de la reprise demeure précaire

Selon le rapport de la Commission australienne du tourisme publié en juillet sur le marché japonais, le nombre de Japonais voyageant outre-mer en mai a diminué de 55,1 p. 100 par rapport à mai 2002, à 575 000. Il s'agit de la plus grande diminution jamais enregistrée; elle est attribuable à une combinaison de facteurs dont les événements mondiaux, la mauvaise forme de l'économie japonaise et les dates inopportunes du congé de la « Golden Week ».

Heureusement, les dépenses mensuelles moyennes des ménages japonais ont augmenté de 1,6 p. 100 en juin par rapport à l'an dernier; c'était la première augmentation en neuf mois par rapport à l'année précédente. En juillet, l'indice de confiance des consommateurs a augmenté de 1,3 point par rapport au mois précédent; c'était la première augmentation depuis deux mois.

Corée

Korean Airlines a affiché un bénéfice net de 90,6 milliards de won (106,9 millions \$CAN) pour le second trimestre se terminant de 30 juin 2003, par rapport au profit de 467,5 milliards de won (551,5 millions \$CAN) enregistré au même trimestre en 2002. Les revenus d'exploitation ont diminué de 10 p. 100 par rapport à l'an dernier, en raison du fort recul du trafic international. Bien que le transporteur ait réussi à obtenir un important bénéfice au second trimestre, il a déclaré une perte de 284,6 milliards de won (335,7 millions \$CAN) pour le semestre se terminant le 30 juin.

Asiana, le deuxième plus grand transporteur aérien de Corée, a accusé une perte nette de 38,5 milliards de won (45,4 millions \$CAN) pour le premier semestre de 2003. À la même période l'an dernier, il avait enregistré un profit net de 10,7 milliards de won (12,6 millions \$CAN). Malgré tout, Asiana prévoit pour l'ensemble de 2003 des bénéfices qui lui permettront de rétablir sa solvabilité.

Selon le rapport de la Commission australienne du tourisme publié en juillet sur le marché coréen, les départs étaient en baisse de 10 p. 100 en juin, à 483 965, après être déjà tombés à leurs plus bas niveaux en avril et mai. En juin, le trafic passagers à l'aéroport Incheon a grimpé à 56 827, le plus haut niveau depuis le 23 mars et le double de l'achalandage enregistré en mai, lorsque le nombre de passagers avait chuté à 26 773. La Commission a également indiqué que les voyages à l'étranger se sont renforcés tout au long de juillet et que l'on prévoyait un retour à la normale à la fin de ce mois.

Hong Kong

Cathay Pacific Airways a publié ses pires états financiers de tous les temps, annonçant une perte de 1,24 milliard de dollars de Hong Kong (219,4 millions \$CAN) au premier semestre de 2003. En comparaison, le transporteur avait affiché un bénéfice net de 1,4 milliard de dollars de Hong Kong (247,7 millions \$CAN) au premier semestre de l'an dernier. Le nombre de passagers a chuté de 32,3 p. 100 durant cette période, et le coefficient de remplissage moyen a perdu 13,7 points pour chuter à 64,4 p. 100. En juillet, le trafic passagers s'est sensiblement amélioré, les PKP n'étant en retrait que de 15,4 p. 100 par rapport à juillet 2002. Comme la capacité a diminué de 16,9 p. 100, le coefficient de remplissage était supérieur de 1,5 point, à 83,6 p. 100.

En août, Cathay Pacific a annoncé qu'il fonctionnerait à 90 p. 100 de son horaire régulier, rétablissant la plupart des services qu'il avait éliminés durant la flambée de SRAS. Les autres 10 p. 100 de services suspendus seront rétablis d'ici la fin de septembre. Bien que le trafic passagers ait continué d'afficher une forte remontée, les dirigeants du transporteur ont signalé que ses rendements demeureraient très faibles en raison des importants rabais qu'il a offerts pour stimuler la demande.

L'administration du tourisme de Hong Kong a annoncé que l'industrie du tourisme de la région se remettait beaucoup plus rapidement que prévu des effets de la flambée de SRAS. Environ 1,3 million de touristes ont visité Hong Kong en juillet, soit 80 p. 100 de plus qu'en juin quoique toujours 5,6 p. 100 de moins qu'en juillet 2002. Le gouvernement consacre 400 millions de dollars de Hong Kong (70,7 millions \$CAN) à une série d'événements visant à promouvoir le tourisme à Hong Kong, y compris des spectacles musicaux, des feux d'artifice et des visites de vedettes sportives telles que le joueur de soccer David Beckham et la patineuse Michelle Kwan.

L'élan de la reprise demeure précaire

Selon le rapport de la Commission australienne du tourisme publié en juillet sur le marché de Hong Kong, les statistiques sur les voyages internationaux en partance de Hong Kong ont augmenté en juin, bien que les revenus aient souffert en raison de l'intensification de la lutte pour des parts de marché à la suite de la flambée de SRAS. Les statistiques du Conseil de l'industrie du tourisme sur les droits perçus (correspondant aux transactions de voyages) étaient en baisse de 20 p. 100 en juin; c'était une immense amélioration par rapport à mai, alors que la diminution était de 85 p. 100.

Taiwan

China Airlines, un des principaux transporteurs aériens de Taïwan, a rapporté une perte de 905 millions de dollars taïwanais (36,6 millions \$CAN) pour le premier semestre de 2003 - un autre exemple des répercussions dévastatrices du SRAS sur l'industrie des transports aériens en Asie. À la même période l'an dernier, le transporteur avait enregistré un bénéfice de 1,34 milliard de dollars taïwanais (54,3 millions \$CAN).

Le groupe de réflexion taïwanais de l'institut d'économie de l'académie Sinica a indiqué que les répercussions du SRAS avaient entraîné une diminution de 1,57 p. 100 de la consommation privée au deuxième trimestre de 2003 - la plus forte diminution depuis 1961. Heureusement, l'organisme prévoit une amélioration dans l'économie taïwanaise au second semestre de cette année et une augmentation de la consommation privée aux troisième et quatrième trimestres. La Banque asiatique de développement a également prévu un solide redressement de l'économie taïwanaise pour le reste de 2003, et une croissance qui se poursuivra en 2004.

Selon le plus récent rapport de la Commission australienne du tourisme sur le marché taïwanais, le total des voyages à l'étranger est demeuré sensiblement sous les niveaux de 2002 : le recul était de 68,3 p. 100 en juin par rapport à juin l'an dernier. Cependant, en juillet, il semblait que le marché du tourisme émetteur s'était presque entièrement redressé, ayant été stimulé par des promotions visant les tarifs des billets d'avion. Les forfaits de voyages en groupe étaient les plus prisés, presque tous les produits proposés ayant été complètement vendus au cours de ce mois. Comme la plupart des promotions étaient en cours jusqu'à la fin de juillet, il était prévu que les ventes d'août ne seraient pas tout à fait aussi positives.

Australie

Malgré d'importantes pertes financières au second semestre, Qantas Airways a déclaré pour l'ensemble de l'année un bénéfice net de 343,5 millions de dollars australiens (303,2 millions \$CAN) pour l'exercice se terminant le 30 juin 2003. Même si un premier semestre record a permis d'assurer la rentabilité du transporteur, son bénéfice annuel reste près de 20 p. 100 sous celui de 428 millions de dollars australiens (377,7 millions \$CAN) enregistré l'année précédente. Le trafic passagers de l'année était en hausse de 2,8 p. 100 par rapport à l'exercice précédent et la capacité globale, de 3,7 p. 100.

Le transporteur a réussi à réaliser des bénéfices nets pour l'ensemble de l'exercice, en partie parce qu'il a mis en œuvre une série de mesures rigoureuses de réduction des coûts par suite des effets négatifs de la guerre en Iraq et de la flambée de SRAS. Parmi ces mesures, il a réduit la capacité internationale de 20 p. 100, mis à pied 3 500 employés et diminué ses dépenses en immobilisations de 1 milliard de dollars australiens (882,5 millions \$CAN). Pour tenter d'économiser 1 milliard de dollars australiens de plus au cours des trois prochaines années, le transporteur prévoit se restructurer en formant trois entités commerciales distinctes.

Qantas prévoit aussi lancer une nouvelle classe affaires internationale en septembre, pour attirer davantage de voyageurs d'affaires. Parmi les nouveautés figurent des améliorations à l'aménagement intérieur et aux sièges ainsi que d'autres commodités. Le transporteur à bas prix Virgin Blue tente également de cibler le marché des entreprises, en créant une section « zone bleue » dans chacun de ses avions : on y trouve des sièges plus confortables laissant plus de place pour les jambes. Cependant, contrairement aux sièges en classe affaires de la plupart des grands transporteurs, ceux de Virgin ne supposent qu'un supplément de 30 \$AU (26 \$CAN).

Le Bureau australien de la statistique rapporte que le nombre d'Australiens voyageant outre-mer a diminué de 2,3 p. 100 entre le 1er juillet 2002 et le 30 juin 2003. Le Conseil australien des exportations touristiques a toutefois noté que les signes d'une reprise du tourisme australien étaient évidents en juin; il prévoit un retour aux niveaux de 2002 d'ici la fin de 2003.

*L'élan de la reprise demeure précaire***Nouvelle-Zélande**

Air New Zealand (ANZ) a rapporté un bénéfice net de 165,7 millions de dollars néo-zélandais (129,9 millions \$CAN) pour son exercice terminé le 30 juin 2003. Il s'agissait de son premier bénéfice annuel depuis quatre ans. Le transporteur attribue surtout ses progrès à une restructuration interne et aux rendements améliorés de ses marchés intérieur et internationaux. Tout en se félicitant des résultats, le président John Palmer a souligné qu'ANZ éprouvait toujours des problèmes d'excès de capacité et de structure des coûts; il a affirmé que la meilleure solution pour le transporteur demeure son fusionnement proposé avec Qantas Airways.

Malgré un recul au second semestre, le trafic passagers long-courrier d'ANZ a augmenté de 5,7 p. 100 pour l'année, par rapport à l'année précédente. Le trafic international court-courrier a diminué de 2,8 p. 100, ce qui reflète les répercussions du SRAS. Le trafic intérieur a quant à lui augmenté de 6,2 p. 100. Globalement, le trafic passagers a progressé de 5,6 p. 100 et la capacité, de 2,7 p. 100. Le coefficient de remplissage moyen s'est amélioré de 2,1 points, à 74,4 p. 100.

Selon la Commission australienne du tourisme, les départs outre-mer à partir de la Nouvelle-Zélande ont diminué de 10 p. 100 en juin par rapport à l'an dernier. Les départs à destination d'Asie ont le plus diminué, mais ceux à destination d'Amérique du Nord ont baissé de 27 p. 100. La Commission attribue la diminution générale aux effets du SRAS, aux attentats de Bali et au fait qu'en Nouvelle-Zélande, la date de début des vacances scolaires a été déplacée de la fin juin au début juillet.

Aperçu économique**Amérique du Nord**

Après une courte pause, l'économie canadienne devrait reprendre un rythme de croissance plus tard cette année. À l'appui de cette reprise, la Banque du Canada a réduit deux fois les taux d'intérêt : en juillet et en septembre. Les taux d'intérêt canadiens, qui sont à leur plus bas niveau depuis une génération, devraient stimuler à la fois la consommation et les investissements d'ici le quatrième trimestre et jusqu'en 2004. Par la suite, la reprise économique relativement plus vigoureuse aux États-Unis et l'augmentation prévue des taux d'intérêt par la Réserve fédérale devraient nuire à la valeur du dollar canadien - qui passerait d'environ 0,72 \$US aujourd'hui à 0,68 \$US d'ici la mi-2004.

Selon les dernières données, l'économie américaine semble bel et bien avoir passé un cap. De fait, les prévisions indiquent que d'ici la fin de l'année, son taux de croissance pourrait atteindre 5 p. 100 (sur une base annuelle). L'augmentation de la confiance des consommateurs, l'essor des ventes de maisons existantes, les progrès sensibles dans la demande de biens durables de la part des entreprises ainsi que des réductions d'impôts fédéraux devraient aider à stimuler l'économie américaine jusqu'à la fin de l'année et en 2004.

Europe

En Europe, les plus récentes données prévisionnelles laissent entrevoir que l'économie du continent a également pris un virage et qu'une reprise est en cours. Selon un récent article du Wall Street Journal (« Signs of a Global Upturn », le 12 août), la confiance des entreprises a augmenté pendant trois mois consécutifs en Allemagne; c'est une indication que le pire est passé pour la plus grande économie d'Europe. Les dirigeants d'entreprises sont également plus optimistes en France, en Belgique et aux Pays-Bas. Les économistes affirment que les augmentations représentent d'encourageants indices de croissance. De plus, en ce qui concerne les services, l'indice des gestionnaires en approvisionnement (« purchasing managers index » - PMI) de Reuters-NTC Research a dépassé le niveau 50 (qui sépare expansion et contraction) : il a atteint 52,0 en août, contre 50,2 en juillet. Le sondage a démontré que pour la première fois en 13 mois, les grandes économies de la zone euro - Allemagne, France, Italie et Espagne - ont connu en août une augmentation de l'activité dans le secteur des services. « Globalement, l'augmentation du PMI laisse supposer que le pire est passé pour l'économie de la zone euro », a affirmé Daragh Maher d'ING. Par conséquent, les marchés boursiers européens ont connu leurs meilleurs niveaux de l'année au début de septembre. L'indicateur précurseur du Conference Board Inc. pour le Royaume-Uni a augmenté en juin pour un troisième mois consécutif. Un solide niveau de confiance des consommateurs et une constante remontée des prix des stocks ont été les principaux stimulants de l'indice britannique.

*L'élan de la reprise demeure précaire***Asie-Pacifique**

Selon de nombreux signes, la région de l'Asie-Pacifique est en voie d'enrayer le ralentissement économique découlant du SRAS. Un récent article du Wall Street Journal rapporte que les consommateurs chinois achètent des autos et des maisons en grand nombre. Les banques chinoises contrôlées par l'État financent de grands projets gouvernementaux et offrent aux consommateurs des prêts pour l'achat d'autos et de maisons qui soutiennent le redressement de l'économie. Même en Thaïlande, le gouvernement a poursuivi un programme de stimulation de l'économie, fournissant de vastes sommes pour les industries artisanales dans les villages ainsi que pour les soins de santé. Au Japon, l'économie avancée dont le rendement est le plus décevant depuis le plus longtemps, le produit intérieur brut a mieux progressé que prévu, au taux annuel de 2,3 p. 100 lors du second trimestre. De plus, l'indicateur précurseur de Conference Board Inc. pour le Japon a augmenté de 0,5 p. 100 en juin, pour un deuxième mois consécutif - un autre signe de redressement. Entre-temps, au second trimestre, la faible croissance économique mondiale, la pire sécheresse depuis 100 ans, l'appréciation de la monnaie et un ralentissement dans l'important secteur du tourisme se sont combinés pour provoquer une baisse de l'économie australienne généralement robuste. Heureusement, le principal économiste chargé de recherches à la Commonwealth Bank a affirmé que d'autres données récentes ont été encourageantes et que l'Australie pourrait encore obtenir une croissance annuelle d'environ 3 p. 100 en 2003-2004.

Possibilités

D'après une récente enquête de Jupiter Research, 87 p. 100 des consommateurs ont déjà choisi leur destination de vacances avant de rechercher de l'hébergement en ligne. Toutefois, seulement 23 p. 100 ont déjà déterminé l'hôtel où ils séjourneront. Voilà qui présente aux établissements hôteliers une excellente possibilité de séduire des clients en faisant valoir leurs avantages dans leur site Web. L'enquête a également indiqué que 40 p. 100 des répondants sont plus susceptibles de faire leurs réservations d'hôtel en ligne s'ils trouvent un site Web qui offre une façon facile d'appeler rapidement le centre des réservations en cas d'erreur. Un nouveau rapport de l'université Cornell soutient qu'une réservation d'hôtel sur cinq sera faite en ligne d'ici 2005, au lieu d'une sur 12 en 2002.

Le centre d'information chinois sur Internet a récemment rapporté que pendant les six premiers mois de 2003, le nombre d'internautes en Chine a augmenté de 15,1 p. 100, à 68 millions. C'est là une augmentation de 48,5 p. 100 par rapport à 2002, ce qui classe la Chine au deuxième rang derrière les États-Unis pour ce qui est des citoyens en ligne.

Il semble par ailleurs que les vacances consacrées au ski et à la planche à neige deviennent de nouveau plus populaires. Les résultats de l'enquête réalisée en fin de saison 2002-2003 par Kottke indiquent que les centres de ski américains ont accueilli 57,6 millions de visiteurs, surpassant le record établi en 2000-2001; c'est 11,3 p. 100 de plus que la moyenne de toutes les saisons de ski depuis 1978.

La Travel Industry Association of America (TIA) a récemment fait valoir que les voyages romantiques pourraient devenir un créneau prometteur du marché touristique. La TIA, qui définit une « escapade romantique » comme étant « un voyage avec un époux ou un amoureux, sans enfants, pour ranimer les sentiments romantiques au sein d'une relation », rapporte que 31 p. 100 des adultes américains (61,8 millions de personnes) ont fait une escapade romantique l'an dernier, alors que le voyageur moyen a fait 2,5 voyages romantiques au cours de la même période. La TIA signale aussi que le revenu annuel moyen des voyageurs romantiques est de 67 000 \$US, par rapport à la moyenne nationale de 45 000 \$US.

Résumé

Les coups durs ne relevant pas de l'économie (comme les feux de forêt en Colombie-Britannique et la récente panne électrique en Ontario et dans diverses parties du Nord-Est des États-Unis) continuent de faire obstacle à une reprise soutenue dans l'industrie du tourisme. Cependant, le tourisme n'est plus isolé en tant qu'unique secteur absorbant l'ensemble des répercussions de ces événements dramatiques. En même temps, les préoccupations associées au terrorisme, au SRAS et à d'autres événements mondiaux s'atténuent; les traditionnels facteurs économiques redeviennent les principaux facteurs déterminants touchant les intentions de voyage.

Le redressement face à la cascade d'événements mondiaux exige plus de temps qu'on ne le prévoyait (ou qu'on ne l'espérait), mais les fondements d'une reprise du tourisme se renforcent. Parmi les tendances positives, on note une forte augmentation de la participation à de nombreux festivals d'été au Canada. Ces événements ont engendré pour les villes qui les accueillent des recettes touristiques indispensables et, par le fait même, ont su montrer au monde entier que le Canada est exempt de SRAS et qu'il demeure une destination touristique de calibre mondial.

Heureusement, au sud de la frontière, il semble que la reprise du tourisme prenne un élan dont il a bien besoin, ce qui est un signe encourageant pour le tourisme au Canada. Grâce à la récente couverture médiatique positive qui a apaisé les dernières inquiétudes concernant le SRAS, et comme la confiance des voyageurs à l'égard de la sécurité est à son plus haut niveau depuis le 11 septembre 2001, il faut espérer que les bases essentielles à une reprise soutenue du tourisme sont en train de prendre forme.

L'élan de la reprise demeure précaire

**Pour de plus amples renseignements sur la recherche, veuillez consulter www.canadatourisme.com
Si vous souhaitez obtenir des exemplaires supplémentaires, veuillez envoyer un courriel au
Centre de distribution de la CCT à : distribution@ctc-cct.ca, en indiquant le numéro de référence #C50310F**